

Intervention de Madame Claire Laval – Confédération paysanne

Je ne reviendrai pas sur le constat qui a été développé par d'autres. Le mouvement des gilets jaunes est l'illustration d'un phénomène qui nous est familier ici au CESER.

La métropolisation accentue les inégalités sur les territoires. La France périphérique existe bel et bien. D'où notre souci encore exprimé tout à l'heure d'aider les zones vulnérables et les populations fragiles. Nous nous efforçons sans cesse de trouver des palliatifs à l'exclusion croissante de pans entiers de la population.

Je voudrais revenir au travers de l'exemple de l'agriculture sur le mécanisme de ce mouvement d'exclusion qui semble irréprouvable tant il paraît découler du fonctionnement même de notre système économique.

En agriculture, la massification, l'industrialisation (grandes surfaces en monoculture, élevages concentrationnaires) s'est appuyée sur une conception de court terme de la compétitivité. Pseudo compétitivité, bâtie sur des concurrences déloyales souvent issues de la surexploitation du travail humain, de l'écroulement de la qualité (la production agricole considérée comme un « minerai » pour l'industrie agro-alimentaire) et, systématiquement, de l'externalisation des conséquences environnementales de cette mise en concurrence. Les dégâts à ce titre sont considérables : perte de fertilité des sols arables, écroulement de la biodiversité sauvage et cultivée, pollution par les pesticides et désertification des campagnes. Bientôt une France sans paysans ! Jusqu'à mettre en péril la sécurité alimentaire des territoires.

Comment interpréter le message des gilets jaunes ? Sinon comme celui de citoyens qui refusent d'être les sacrifiés d'un projet où l'économie se développe sans référence à l'humain, dans un partage de plus en plus inéquitable des produits et des charges.

Nos sociétés se plient aux lois de la finance quitte à nous rapprocher de la fin du monde ? Est-ce à ceux qui ont du mal avec les fins de mois de contribuer prioritairement à nous sauver de la catastrophe ? Que chacun contribue en juste proportion de ses moyens mais aussi de ses responsabilités, tel pourrait être le message.

Au-delà de celui-ci, il est urgent de s'interroger sur les ressorts de notre système économique. Lui redonner du sens en le recentrant au bénéfice des sociétés humaines, est déjà un axe de notre action au CESER que cette révolte des gilets jaunes nous appelle à renforcer.